PEISEY-NANCROIX L'instrument, qui date de 1773, est un objet tout à fait remarquable du patrimoine de la vallée

# À la découverte de l'orgue de l'église de la Trinité

**Venez découvrir avec nous cet objet insolite du patrimoine peiserot. Le parquet grince un peu et les couleurs sont passées, mais la visite vaut le détour.**

La commune de Peisey-Nancroix recèle de nombreux secrets. Prenez son église par exemple, à l'intérieur, sur le bas-côté, un orgue des plus étonnants résonne certains jours de messe. Pour y accéder, il faut se risquer à grimper sur une tribune en bois rustique via un petit escalier vertigineux. Là-haut, il n'y a pas beaucoup de place, mais la soufflerie mécanique vaut le détour.

Jean-Claude Galinand, qui a voulu nous faire découvrir cet objet, nous explique en quoi il est remarquable : « Contrairement à la vallée d'Aoste, qui doit compter une centaine d'orgues, en Savoie, il n'y en a qu'une vingtaine, peut-être 30 au maximum. Il est donc étonnant d'en retrouver un dans une petite église de montagne comme celle de Peisey, surtout quand on sait que ce genre d'instrument peut coûter plusieurs centaines de milliers d'euros. Deuxième chose, c'est un orgue mécanique typique de l'esthétique italienne. On le reconnaît grâce à son clavier "en fenêtre" et les tirants de jeux regroupés en ligne sur l'un des côtés du buffet ».

Comment un tel objet est arrivé là ? Mystère. Aucune archive n'est disponible, mais il est très probable ce soit le commerce récurrent avec les marchands d'Aoste qui ait poussé les autorités locales à se doter d'un bel instrument. En revanche, le nom de son concepteur, lui, nous est parvenu. Il s'agit d'un certain Joseph-Michel Ramasco, facteur piémontais qui a fabriqué l'orgue en 1773.

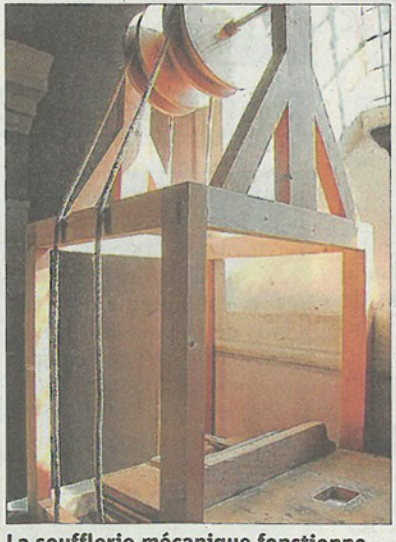
## « Jouer du Bach dessus ne rendrait rien »

Jusqu'à la fin du XX[e] siècle, l'objet intéressera ponctuellement les professionnels. En 1860, un habitant de Bellentre installa un jeu de flûte de huit pieds. En 1974, une première restauration d'envergure a été opérée puis, à l'occasion des JO de 92, un programme de restauration encore plus conséquent a été entrepris : « L'avantage des orgues mécaniques, c'est qu'ils sont assez faciles à réparer, explique Jean-Claude Galinand. C'est un facteur d'orgue qui s'en est occupé, mais même un bricoleur pourrait faire les réparations d'usage. Avec un orgue électropneumatique c'est beaucoup plus compliqué. »

Depuis, l'instrument peiserot résonne régulièrement. Lundi 5 août, Paolo Bougeat a enthousiasmé le public lors d'un concert donné dans le cadre du festival "Orgue des Alpes". Une performance d'autant plus remarquable que l'instrument est difficile à maîtriser, rappelle Jean-Claude Galinant : « L'orgue a été conçu pour les pièces de son époque et le son qu'il émet peut surprendre les personnes qui ne sont pas habituées. Jouer du Bach dessus ne rendrait rien et j'ai vu d'excellents musiciens renoncer à le faire sonner. »

**Julien LEGRAND**

**La tribune est rustique. Pour y accéder il faut emprunter un petit escalier vertigineux.** Photo Le DL/J.L.



**La soufflerie mécanique fonctionne toujours mais un système électrique a été installé.** Photo Le DL/J.L.

**Le clavier "en fenêtre" et les tirants de jeux regroupés en ligne sur l'un des côtés du buffet Cette disposition est typique du travail des facteurs italiens de l'époque.** Photo Le DL/J.L.